

<https://www.pressegauche.org/RESISTONS-POUR-VIVRE-MARCHONS-POUR-TRANSFORMER>



Résistons pour vivre, marchons pour transformer

- Politique québécoise - Féminisme et LGBT -



Date de mise en ligne : mardi 19 octobre 2021

Copyright © Presse-toi à gauche ! - Tous droits réservés

La Coordination du Québec de la Marche Mondiale des Femmes (CQMMF) tenait ce matin un point de presse au Square Cabot, à Tiohtià:ke/Montréal, le tout à quelques heures d'une action commune nationale se déroulant à travers toutes les régions du Québec à 13h. Soulignant à la fois la Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté qui se déroule aujourd'hui et les revendications portées par la Marche mondiale - tout particulièrement celles relatives aux droits des femmes et des filles autochtones - le point de presse marquait la clôture de la 5e Marche mondiale des femmes.

photos dans le texte Marie Ève Duchesne

photo en frontispice Catherine Beauchesne



« Aujourd'hui, nous nous mobilisons pour revendiquer l'élimination de toutes les formes de violences faites aux femmes » a souligné Marie-Andrée Gauthier, coordonnatrice générale du Réseau des Tables régionales de groupes de femmes du Québec et co-porte-parole de la CQMMF. « Les ravages de la pandémie et des mesures sanitaires sont sans équivoque pour les droits et la sécurité des femmes et particulièrement pour celles vivant à la croisée d'oppressions » a renchérit Virginie Larivière, co-porte-parole et responsable de l'organisation politique du Collectif pour un Québec sans pauvreté et porte-parole de la CQMMF « le risque de se retrouver en situation de précarité a lui aussi été exacerbé, ce qui rend les femmes encore plus vulnérables ».

Face à ces constats, la CQMMF met de l'avant plusieurs revendications visant à améliorer les conditions de vies des femmes - notamment une hausse substantielle du salaire minimum, une transition écologique porteuse de justice sociale et la mise en place de mesures inclusives tenant en compte la complexité du parcours des femmes migrantes, immigrantes et racisées - mais elle tenait à mettre aujourd'hui l'accent sur les revendications concernant les femmes et les filles autochtones. « Les femmes et les filles des communautés autochtones sont particulièrement sujettes à être victime de violences et de discriminations » a déploré Viviane Michel, présidente de l'association Femmes autochtones du Québec et co-porte-parole à la CQMMF « nous réclamons que la justice s'applique pour qu'elles obtiennent réparation et le respect de leurs droits ».

MANIFESTE

Résistons pour vivre, marchons pour transformer

Depuis des millénaires, les femmes sont en route. Depuis des millénaires, nous marchons pour avoir le droit de respirer, de dire, de proposer et de rêver.

De la Marche du pain et des roses de 1995 au Québec est née la Marche mondiale des femmes (MMF) de l'an 2000, un mouvement incontournable et irréversible. Notre moteur de lutte : combattre les systèmes d'oppression qui créent la pauvreté et les violences envers les femmes et qui détruisent notre planète.



Aujourd'hui, avec les militantes du monde entier, « nous résistons pour vivre et nous marchons pour transformer. » Si nos réalités diffèrent, nous subissons toutes des injustices et c'est ensemble et solidaires que nous avançons.

Pendant que, depuis des lunes, la division sexuelle du pouvoir, de l'économie et du travail domestique prend racine dans son terreau patriarcal ; pendant que règnent austérité, précarité, et que même avec un travail régulier et à temps plein, les femmes sont moins bien payées et plus endettées ; des femmes angoissent, créent, résistent et puis marchent.



Résistons pour vivre, marchons pour transformer

Pendant que le racisme discrimine, que les riches de ce monde s'engraissent et pendant que, même surqualifiées, des femmes immigrantes, migrantes et racisées peinent à trouver un emploi et que des femmes en situation de handicap n'y ont même pas accès ; des femmes s'inquiètent, s'unissent, résistent et puis marche.



Pendant que des hommes humilient, violent, tuent des femmes et des filles, pendant qu'ils s'approprient leur corps ; des femmes et des filles crient, réparent, résistent et puis marchent.



Pendant que notre planète étouffe et que de grandes entreprises s'emparent et pillent les territoires en s'appropriant les savoirs ancestraux ; des femmes et des peuples en otage protègent, s'organisent, résistent et puis marchent.

Pendant que le colonialisme produit des génocides, et que même ici, des familles autochtones cherchent le corps de leurs enfants disparus ; pendant que, disparues ou assassinées, des femmes et filles autochtones manquent à l'appel dans l'indifférence ; pendant que Joyce Echaquan meurt de façon horrible et discriminatoire ; les femmes et les familles autochtones revendiquent, s'élèvent, résistent et puis marchent.



Nous, militantes venant des 17 régions du Québec et des 11 nations autochtones, Abenakise, Anishnabe, Atikamekw, Eeyou, Wendate, Innu, Inuite, Wolastoqiyik, Mi'gmaq, Mohawk et Naskapi, femmes d'ici et femmes d'ailleurs, femmes d'hier, d'aujourd'hui et de demain, nous en sommes convaincues : ensemble,

NOUS pouvons changer le monde pour le rendre meilleur.



Aujourd'hui, nous poursuivons notre révolution.

Le monde que nous construisons est juste, égalitaire, libre, pacifique et solidaire.

Nous sommes au coeur de ce grand mouvement. Nous avons des solutions.

Nous sommes et nous serons le sable dans l'engrenage des systèmes d'oppression dont le patriarcat, le capitalisme, le racisme, le colonialisme, le capacitisme, l'âgisme, l'hétérosexisme ...



Nous résistons pour vivre.

Nous marchons pour transformer.

Notre escale d'aujourd'hui prépare notre route de demain.

Debout, toujours debout, ensemble résistons !

Chantal Locat

Pour la CQMMF, avec la contribution du Comité Com-Mob

Octobre 2021